



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

COMMISSION DES
RESSOURCES GÉNÉTIQUES
POUR L'ALIMENTATION ET
L'AGRICULTURE



Directives Volontaires à l'Appui de l'Intégration de la Diversité Génétique dans les Plans Nationaux d'**Adaptation au Changement Climatique**



Directives Volontaires à l'Appui de l'Intégration de la Diversité Génétique dans les Plans Nationaux d'**Adaptation au Changement Climatique**

COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
Rome, 2015

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

ISBN 978-92-5-208882-0 © FAO, 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.



Table des matières

Avant-propos

1	Introduction	1
2	Justification	4
3	Objectifs et principes	6
4	Éléments et étapes	8

ANNEXE A

Importance des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans l'adaptation au changement climatique	29
--	----

ANNEXE B

Plans d'action mondiaux sur les ressources zoogénétiques, les ressources génétiques forestières et les ressources phytogénétiques – sélection d'actions pertinentes pour la mise en œuvre des Directives	33
--	----

ANNEXE C

Exemples d'activités à prévoir dans les plans de mise en œuvre	36
--	----

Références	42
------------	----



Avant-propos

Il est absolument crucial de s'attaquer au changement climatique pour assurer la durabilité de l'avenir d'une population mondiale croissante et les efforts doivent avant tout porter sur la sécurité alimentaire. Le changement climatique est l'un des principaux responsables de la perte de biodiversité. Les facteurs de perturbation et les risques liés au changement climatique qui pèsent sur les divers secteurs des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (végétaux, animaux, forêts, ressources aquatiques, invertébrés et micro-organismes) sont multiples. Cependant, les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture sont aussi appelées à jouer un rôle important dans l'atténuation des effets du changement climatique et l'adaptation à ses conséquences, à l'appui des efforts visant à atteindre les objectifs en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. Les ressources génétiques pourraient apporter une importante contribution aux efforts que nous déployons pour faire face au changement climatique, mais dans de nombreux cas, l'ampleur et la rapidité du changement climatique seront telles qu'il nous sera bien difficile d'identifier, sélectionner, reproduire, puis utiliser ces ressources sur le terrain.

Les écosystèmes naturels et les systèmes de production alimentaire subissent déjà les effets du changement climatique. Dans son cinquième Rapport d'évaluation, *Climate change 2014*, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) aborde notamment la vulnérabilité des systèmes humains et naturels, les impacts observés du changement climatique et le potentiel d'adaptation. Il reconnaît, dans son rapport de synthèse, que l'agriculture permet des synergies exceptionnelles qui peuvent favoriser les efforts déployés pour répondre aux nécessités des décennies à venir en matière d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets, à l'appui des objectifs de sécurité alimentaire.

Les décisions et les actions liées à la gestion des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture doivent être prises au bon moment pour que l'on puisse adapter l'agriculture aux effets de l'évolution du climat. L'utilisation future des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets ne pourra être assurée que si les ressources voulues demeurent disponibles. La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est une enceinte intergouvernementale permettant de débattre et d'élaborer des connaissances et des politiques relatives à la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. Ses travaux dans le domaine du changement climatique revêtent une importance cruciale s'agissant de l'appui à la sécurité alimentaire mondiale et au développement durable, pour les générations actuelles et à venir.

En juin 2015, la Conférence, organe directeur suprême de la FAO, a approuvé les *Directives volontaires à l'appui de l'intégration de la diversité génétique dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique*. Les Directives, élaborées sous

l'égide de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO, visent à aider les pays à gérer les ressources génétiques, réservoir et outil essentiel dont ils disposent pour adapter l'agriculture et renforcer la résilience des systèmes de production agricole et alimentaire.

A handwritten signature in black ink, reading "Maria Helena Semedo". The signature is fluid and cursive, with the first name "Maria" and last name "Semedo" clearly legible, and "Helena" written in a more stylized, connected script in between.

Maria Helena Semedo,
Directrice générale adjointe, Coordonnatrice (ressources naturelles), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture



1

INTRODUCTION

1. Les présentes Directives volontaires à l'appui de l'intégration de la diversité génétique dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique (Directives) ont été approuvées par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à sa trente-neuvième session, en juin 2015 (FAO, 2015a). Elles ont été préparées sous la direction de la Commission intergouvernementale des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO (ci-après dénommée «la Commission»). À sa quatorzième session ordinaire, tenue en avril 2013, celle-ci a adopté son Programme de travail sur le changement climatique et les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2014a, Annexe D) et a décidé qu'il fallait mettre au point ces Directives. En janvier 2015, la Commission a souscrit aux Directives en vue de leur approbation par la Conférence de la FAO.

2. De nombreux pays se seront déjà engagés dans l'élaboration de plans pour soutenir la contribution de la conservation et de l'utilisation des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RGAA) à l'adaptation au changement climatique, des plans qui sont souvent liés à d'autres processus nationaux de planification de l'adaptation.

3. Au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), l'élaboration de programmes nationaux d'adaptation au changement climatique a permis aux pays les moins avancés de recenser leurs priorités les plus urgentes en matière d'adaptation¹ au changement climatique et de

¹ **Adaptation:** Ajustements apportés par les populations humaines à leurs systèmes environnementaux, sociaux ou économiques ou aux processus politiques en réaction à des stimuli réels ou prévus, leurs effets et leurs impacts. On distingue plusieurs sortes d'adaptation: anticipative ou réactive, de caractère privé ou public, autonome ou planifiée. Voir CCNUCC, 2012, p. 13, http://unfccc.int/files/adaptation/cancun_adaptation_framework/national_adaptation_plans/application/pdf/naptechguidelines_french_lowres.pdf

s'attaquer à ces priorités. Pour compléter la planification à court terme, la CCNUCC a instauré les plans nationaux d'adaptation et plusieurs pays se sont déjà engagés dans la formulation de leur plan. Ce processus encourage les pays à passer des expériences d'adaptation à court terme et autres expériences individuelles à l'établissement de plans d'adaptation détaillés à moyen et à long termes. Le plan national d'adaptation constituera pour les pays le principal outil de définition des besoins et des priorités en la matière. Les objectifs de ce processus sont: a) de réduire la vulnérabilité des pays aux incidences du changement climatique en renforçant leur capacité d'adaptation et leur résilience²; et b) de faciliter l'intégration de l'adaptation au changement climatique dans les politiques, programmes et activités pertinents, nouveaux ou en cours.

4. Le Groupe d'experts des pays les moins avancés de la CCNUCC a élaboré des directives techniques (CCNUCC, 2012) qui offrent une approche globale que les pays peuvent suivre pour recenser et mettre en œuvre les mesures d'adaptation qui les aideront à faire face aux effets du changement climatique. Ces directives, présentées ici, sont structurées de la même manière que celles que le Groupe d'experts des pays les moins avancés a élaborées; elles peuvent donc compléter le processus des plans nationaux d'adaptation et y contribuer, en traitant du rôle des ressources génétiques dans la planification de l'adaptation.

5. Les Directives sont censées permettre de veiller à ce que les RGAA jouent un rôle important dans le processus global d'adaptation d'un pays, en définissant des objectifs clairs pour la conservation et l'utilisation de ces ressources dans le cadre de l'adaptation du pays au changement climatique et en veillant à faire participer autant que possible toutes les parties prenantes. Le processus permet de définir correctement les objectifs et d'élaborer des plans pour atteindre ceux-ci. Les Directives peuvent ainsi contribuer au recensement des domaines prioritaires pour les futurs investissements dans la conservation et l'utilisation des RGAA.

6. Les Directives s'appuient notamment sur des documents que la Commission avait consacrés au changement climatique, tels que les numéros 53 à 57 et 60 des études de référence, et sur des informations obtenues au moyen d'une enquête mondiale sur les enseignements à tirer des différents moyens et méthodes de conservation et d'utilisation de la diversité génétique destinés à renforcer les capacités de résistance des systèmes de production alimentaire et agricole au changement

2 **Vulnérabilité:** Mesure dans laquelle un système est sensible – ou incapable de faire face – aux effets défavorables des changements climatiques, y compris la variabilité du climat et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité est fonction de la nature, de l'ampleur et du rythme de l'évolution et de la variation du climat à laquelle le système considéré est exposé, de la sensibilité de ce système et de sa capacité d'adaptation. L'adaptation inclut donc tous les efforts effectués pour couvrir ces éléments. **Capacité d'adaptation** (en relation avec les impacts du changement climatique): Capacité d'un système à s'adapter aux changements climatiques (y compris aux fluctuations et aux extrêmes climatiques) dans le but d'en atténuer les dommages potentiels, d'en exploiter les opportunités et d'en affronter les conséquences. **Résilience:** Capacité d'un système social ou écologique d'absorber des perturbations tout en conservant sa structure de base et ses modes de fonctionnement, la capacité de s'organiser et la capacité de s'adapter au stress et aux changements. Voir CCNUCC, 2012, p. 13.

climatique (FAO, 2015b). Elles tiennent par ailleurs compte des plans d'action mondiaux sur les ressources zoogénétiques, les ressources génétiques forestières et les ressources phytogénétiques (voir l'Annexe B) et des documents pertinents consacrés aux ressources génétiques aquatiques (FAO, 1995; FAO, 2008). Elles ont été revues lors d'un atelier d'experts et par les groupes de travail techniques intergouvernementaux de la Commission sur les ressources zoogénétiques, les ressources génétiques forestières et les ressources phytogénétiques.

7. Les Directives tiennent compte des caractéristiques des différentes RGAA, qui posent des difficultés et offrent des possibilités différentes s'agissant du changement climatique. Elles visent cependant également à rendre compte de la nature interconnectée et transversale de nombreux aspects de la conservation et de l'utilisation de ces ressources, et des avantages qu'il y a à adopter une approche d'ensemble cohérente.



2

JUSTIFICATION

8. Il est essentiel de lutter contre le changement climatique si l'on veut offrir un avenir durable à la population mondiale croissante, et la sécurité alimentaire doit être au cœur de ces efforts. Le changement climatique est porteur de menaces et de difficultés pour l'agriculture, la foresterie et la pêche. La hausse des températures, la modification des régimes pluviométriques et l'accroissement de la variabilité du climat et de la fréquence des événements extrêmes entraînent des risques et accroissent la vulnérabilité dans les systèmes de production et les écosystèmes naturels. Le cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2014) a souligné que le changement climatique avait déjà un impact sur tous les aspects de la sécurité alimentaire, d'où la nécessité d'accélérer l'adaptation.

9. Les ressources génétiques constitutives de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture comprennent la variété et la variabilité des animaux, des végétaux et des microorganismes qui soutiennent les structures, les fonctions et les processus des écosystèmes dans les systèmes de production et autour de ceux-ci et qui fournissent les produits agricoles alimentaires et non alimentaires. La diversité que l'on trouve dans les systèmes de production et autour de ceux-ci est gérée ou influencée par les agriculteurs, les pasteurs, les habitants des forêts et les pêcheurs depuis plusieurs centaines de générations et traduit la diversité des activités humaines et des processus naturels. Les RGAA sont la matière première dont les communautés locales et les chercheurs ont besoin pour améliorer la production alimentaire, en qualité et en quantité.

10. Le changement climatique a des incidences sur l'abondance et la distribution des RGAA et sur leur diversité génétique. Il menace d'extinction des espèces, des populations, des variétés et des races que l'on trouve dans de nombreuses régions du globe et change la nature des systèmes de production qui les abritent. Parallèlement, s'adapter au changement climatique suppose d'utiliser davantage la diversité génétique de ces ressources, notamment pour pérenniser la production agricole, contribuer à pérenniser la fourniture des services écosystémiques et préserver les moyens d'existence dans un contexte changeant. La perte de RGAA ou l'exploitation incomplète de leur potentiel restreint la capacité de l'humanité à s'adapter au changement climatique. L'annexe A montre bien à quel point ces ressources ont un rôle important à jouer dans l'adaptation au changement climatique.

11. Le changement climatique est un processus continu, et il faudra conserver et exploiter en permanence les RGAA pour relever les défis qui apparaîtront à mesure que la situation évoluera dans les décennies à venir. Les mesures d'adaptation exploitant pleinement le potentiel de ces ressources doivent devenir un élément constitutif des plans nationaux d'adaptation et il faut à cet égard créer des liens avec les objectifs nationaux de développement et assurer une coordination avec les plans d'adaptation de l'agriculture, des forêts, des pêches, de l'environnement et de la santé.



3

OBJECTIFS ET PRINCIPES

Objectifs

12. Les objectifs des Directives sont les suivants:
- i. encourager l'utilisation des RGAA dans l'adaptation au changement climatique et faciliter la prise en compte de ces ressources dans les plans nationaux d'adaptation;
 - ii. aider les spécialistes des ressources génétiques et ceux qui participent aux activités d'adaptation au changement climatique à mettre en évidence les enjeux et les possibilités s'agissant du rôle des RGAA dans l'adaptation;
 - iii. encourager la participation des acteurs concernés par les ressources génétiques au processus d'élaboration des plans nationaux d'adaptation au changement climatique.

Principes

13. Le processus d'intégration de la diversité génétique dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique, conformément aux principes du processus des plans nationaux d'adaptation (CCNUCC, 2012):
- i. n'a aucun caractère impératif. Les Directives sont un instrument d'application volontaire qui pourra aider les pays à franchir les étapes et à lancer les activités nécessaires pour garantir une adaptation efficace. En fonction de leurs progrès dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans d'adaptation, les pays pourront choisir les étapes et les activités à privilégier afin de poursuivre leur progression;

- ii. vise à accroître la cohérence entre l'adaptation et la planification du développement au niveau national en évitant de faire double emploi avec les efforts déjà entrepris;
 - iii. facilite les actions maîtrisées et impulsées par les pays. Les pays sont seuls maîtres du processus des plans nationaux d'adaptation sur leur territoire. Celui-ci cherche à exploiter et à s'appuyer sur les capacités nationales, avec l'aide de divers partenaires, le cas échéant;
 - iv. est conçu de façon à ce que les pays puissent en assurer le suivi, le revoir régulièrement et mettre à jour leurs plans d'adaptation selon une méthode itérative. C'est une particularité importante étant donné que l'on disposera de plus en plus de données et de projections climatiques de meilleure qualité ainsi que d'autres informations utiles au processus de planification, et que les incidences du changement climatique sur le moyen et le long termes seront ainsi mieux comprises;
 - v. a été conçu pour recenser, en continu, les lacunes en matière de capacités et d'adaptation afin de les combler.
14. Avec ce processus, on vise aussi:
- i. à intégrer l'adaptation au changement climatique dans les processus et stratégies nationaux de planification, à l'échelle sectorielle, pour les RGAA, et dans les processus de suivi en la matière;
 - ii. à adopter une approche inclusive qui garantisse la participation pleine et entière des nombreuses parties prenantes concernées par la conservation et l'utilisation des RGAA. Il s'agira probablement des acteurs suivants: les organismes, organisations et institutions compétents, les agriculteurs, pasteurs, pêcheurs et habitants des forêts, et leurs organisations respectives, les dépositaires du savoir traditionnel et les scientifiques, et les groupes de consommateurs;
 - iii. à tenir compte des mesures déjà prises par les pays dans les secteurs des RGAA, à s'appuyer sur les mesures que prennent les pays pour mettre en œuvre les plans d'action mondiaux convenus et à exploiter au mieux les synergies entre les différents secteurs;
 - iv. à tester des approches qui favorisent un processus itératif et qui soient fondées sur des éléments concrets;
 - v. à traduire les dimensions internationales des RGAA et à favoriser la collaboration entre les pays;
 - vi. à inclure des mesures qui renforcent la conservation, la disponibilité et l'utilisation des RGAA et qui se caractérisent par une approche écosystémique de la gestion de ces ressources.



4

ÉLÉMENTS ET ÉTAPES

15. Les Directives proposées respectent la structure et l'approche des Directives techniques pour le processus des plans nationaux d'adaptation, ce qui permet d'établir plus facilement des références croisées. Le processus comporte quatre éléments principaux qui sont chacun jalonnés par un certain nombre d'étapes. Les éléments et les étapes font partie d'un processus itératif connecté dans lequel les succès ou les échecs font l'objet d'un suivi et les résultats sont réinjectés dans le processus, comme le montre la figure 1.

FIGURE 1:

Éléments et étapes à suivre pour intégrer les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RGAA) dans les plans nationaux d'adaptation



Vue d'ensemble des éléments et des étapes

16. On trouvera ci-après le résumé des principales activités qui seront entreprises lors des différentes étapes et, dans la partie suivante, une description plus détaillée de ces étapes.

ÉLÉMENT A

JETER LES BASES DU PROCESSUS ET COMBLER LES LACUNES

A.1. Lancer le processus de renforcement du rôle des RGAA dans l'élaboration des plans nationaux d'adaptation

Mettre en place les arrangements institutionnels nécessaires pour renforcer le rôle des RGAA dans l'élaboration des plans nationaux d'adaptation. Renforcer la collaboration entre les secteurs des ressources génétiques végétales, forestières, aquatiques et animales, définir les points d'entrée des RGAA dans l'élaboration des plans nationaux d'adaptation au changement climatique et collaborer avec les coordonnateurs et les décideurs chargés des questions ayant trait au changement climatique.

A.2. Dresser un bilan

Dresser un bilan en procédant, notamment, à une analyse des forces, faiblesses, possibilités et menaces (FFPM) de l'état actuel de la conservation et l'utilisation des RGAA dans le contexte de l'adaptation au changement climatique.

A.3. Comblar les lacunes en matière de capacités et corriger les faiblesses liées au processus

Utiliser l'analyse FFPM pour recenser les lacunes en matière de capacités des pays qui ont l'intention de réaliser les travaux nécessaires pour contribuer à la conservation et l'utilisation des RGAA dans le cadre de l'adaptation au changement climatique.

A.4. Déterminer les liens entre les vulnérabilités au changement climatique, les besoins d'adaptation et les objectifs de développement national

Veiller à ce que les problématiques recensées en matière de conservation et d'utilisation des RGAA lors du bilan tiennent suffisamment compte des objectifs de développement définis par les pays pour des domaines aussi importants que la sécurité alimentaire, la nutrition et la santé, le développement rural et la gestion de l'environnement.

ÉLÉMENT
B

ÉLABORER LE CADRE DU TRAVAIL PRÉPARATOIRE

B.1. Analyser les scénarios actuels et futurs du changement climatique

Examiner les informations disponibles sur les scénarios d'évolution du climat pour déterminer l'impact attendu sur les RGAA en tenant compte des préoccupations des différents secteurs des ressources génétiques et des incidences socioéconomiques pour les communautés rurales.

B.2. Évaluer les vulnérabilités au changement climatique et définir les options d'adaptation

Définir la portée des évaluations de la vulnérabilité et du risque et les réaliser. Déterminer les incidences attendues des changements qui ne sont pas liés au climat ainsi que les autres incidences du changement climatique sur les RGAA; définir et évaluer les options d'adaptation et mettre en place des processus pour suivre et gérer les risques liés aux RGAA.

B.3. Examiner et apprécier les options d'adaptation

Déterminer les options d'adaptation liées aux RGAA sous l'angle de leur conservation et de leur utilisation. Examiner les options par rapport à un ensemble de critères convenus et tenir compte des plans d'adaptation en cours ou proposés dans des domaines

pertinents (par exemple, la production alimentaire) qui nécessiteront un recours accru aux RGAA.

B.4. Élaborer le plan national d'adaptation intégrant les RGAA

Élaborer un plan national d'adaptation intégrant les RGAA en utilisant une méthode participative itérative liée à l'élaboration des plans nationaux d'adaptation. Définir les mesures qui sont nécessaires pour appuyer la conservation et l'utilisation des RGAA en tenant compte des plans d'action mondiaux existants pour les ressources génétiques, ou d'autres plans liés aux RGAA, ainsi que des possibilités d'actions coordonnées entre les secteurs concernés par ces ressources.

B.5. Examiner les incidences du changement climatique sur les plans, les politiques, la législation et les objectifs nationaux en matière de développement

Passer en revue les politiques, la législation et les objectifs en matière de développement national et rechercher les synergies ainsi que les éventuels conflits ou compromis entre le plan d'adaptation national intégrant les RGAA et les autres aspects de l'élaboration des plans nationaux d'adaptation.



ÉLABORER LA STRATÉGIE DE MISE EN ŒUVRE

C.1. Hiérarchiser les priorités pour intégrer les RGAA dans le processus d'élaboration du plan national d'adaptation

Décrire la contribution que les RGAA peuvent apporter aux priorités nationales et coopérer avec les décideurs aux niveaux local et national afin qu'une priorité appropriée soit donnée aux RGAA.

C.2. Élaborer et lancer une stratégie de mise en œuvre du plan national d'adaptation intégrant les RGAA

Formuler les éléments clés de la stratégie de mise en œuvre, notamment des mécanismes de coordination, des critères de hiérarchisation, des moyens de réaliser les principaux produits et résultantes, des procédures de mise en œuvre, la participation des parties prenantes, la mobilisation des ressources et des mécanismes pour assurer la cohérence avec les plans nationaux d'adaptation, les plans d'action mondiaux pour les ressources génétiques et d'autres processus de planification stratégique.

C.3. Renforcer les capacités de planification et de mise en œuvre des mesures d'adaptation

Renforcer les capacités d'appui à la mise en œuvre à l'aide d'un programme de renforcement des capacités polyvalent adapté aux besoins des différents groupes d'intérêts (agriculteurs, pêcheurs, habitants des forêts, décideurs, administrateurs publics et vulgarisateurs).

C.4. Faciliter la coordination et rechercher les synergies

Développer ou renforcer des liens vers des processus régionaux et internationaux appropriés et les activités qui les soutiennent. Établir des liens efficaces avec les programmes des ministères, institutions et organisations concernés, y compris ceux qui sont impliqués dans la production agricole et alimentaire, la protection de l'environnement, la santé, l'utilisation de l'énergie et la gestion de l'eau.



SUIVRE ET EXAMINER L'ÉTAT D'AVANCEMENT DE LA MISE EN ŒUVRE, RENDRE COMPTE DES RÉSULTATS OBTENUS ET LES DIFFUSER

D.1. Suivre la mise en œuvre

Établir des procédures et des indicateurs de suivi et évaluer l'état d'avancement de la mise en œuvre des Directives et de l'élaboration des produits et des résultantes des plans d'adaptation.

D.2. Examiner les progrès et l'efficacité de la mise en œuvre et recenser les lacunes

Élaborer un processus d'examen et utiliser les résultats du suivi ainsi que les nouvelles informations disponibles sur le changement climatique et l'adaptation à ses effets, afin d'examiner l'état d'avancement de la mise en œuvre des Directives et du plan national d'adaptation intégrant les RGAA, et recenser les lacunes et les faiblesses de la mise en œuvre.

D.3. Actualiser le plan national d'adaptation intégrant les RGAA et la stratégie de mise en œuvre

Actualiser le plan national d'adaptation intégrant les RGAA et la stratégie de mise en œuvre en fonction des résultats du suivi et de l'examen, des nouvelles informations disponibles et du résultat des mesures d'adaptation déjà mises en œuvre.

D.4. Informer et communiquer

Communiquer les résultats de la mise en œuvre des Directives et des plans nationaux d'adaptation intégrant les RGAA aux décideurs, aux intervenants et au grand public, et apporter une contribution aux processus internationaux pertinents.

Description des éléments et des étapes

ÉLÉMENT

A

JETER LES BASES DU PROCESSUS ET COMBLER LES LACUNES

17. Le premier élément porte sur les étapes qu'il faut suivre pour élaborer un cadre théorique et opérationnel approprié, pour définir les points d'entrée des RGAA dans les plans nationaux d'adaptation et pour faire en sorte que les organismes d'élaboration des politiques compétents reconnaissent l'importance des RGAA s'agissant de l'adaptation.

A.1. Lancer le processus de renforcement du rôle des RGAA dans l'élaboration des plans nationaux d'adaptation

18. Il faut entreprendre les activités suivantes:

- i. Lancer ou renforcer la collaboration entre les secteurs des ressources génétiques végétales, forestières, aquatiques et animales, notamment.
- ii. Recenser et analyser les modalités existantes pour les plans nationaux d'adaptation.
- iii. Collaborer avec les coordonnateurs, les planificateurs et les décideurs, et dans le cadre des processus d'élaboration des politiques, afin de mieux faire reconnaître le rôle que peuvent jouer les RGAA dans les plans nationaux d'adaptation.
- iv. Recenser les points d'entrée existants pour les points de vue et les informations relatifs aux RGAA dans le processus des plans nationaux d'adaptation et évaluer leur efficacité.
- v. Recenser et chercher à mettre en place les arrangements institutionnels qui garantissent que les parties pertinentes du plan national d'adaptation soient traduites dans les plans, stratégies et mécanismes d'appui pertinents pour les RGAA:
 - coordination et liens entre les organisations, organismes et ministères concernés par la conservation et l'utilisation des RGAA et par l'adaptation au changement climatique;
 - analyse et évaluation de la vulnérabilité et du risque et définition des options d'adaptation;
 - actions de mise en œuvre qui seront entreprises par différents acteurs aux niveaux national, régional et local;
 - renforcement des capacités pour garantir la pérennité des capacités à faire face à l'évolution de la situation;
 - intégration des options fondées sur les RGAA dans l'adaptation au changement climatique et des considérations liées au changement climatique dans la conservation et l'utilisation des RGAA;
 - élaboration et mise en œuvre d'une stratégie de communication pour améliorer la visibilité des RGAA.

19. Une approche cohérente réunissant les secteurs des RGAA renforcera probablement l'efficacité de la contribution des RGAA et la reconnaissance, par les décideurs, de l'utilité

des RGAA dans l'adaptation. Parallèlement, les modalités qui seront mises en place devront tenir compte de la variété des caractéristiques des ressources génétiques et des institutions concernées par leur conservation et leur utilisation. L'approche qui sera adoptée pourra s'appuyer sur les plans d'action mondiaux existants, sur les modalités de collaboration élaborées aux fins de la préparation des rapports nationaux pour *L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture* dans le monde ou sur d'autres instruments utiles, et devra tenir compte des différents arrangements institutionnels qui relient les secteurs des RGAA aux entités ou organismes chargés, au niveau national, de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la planification.

A.2. Dresser un bilan

20. Pour intégrer les RGAA dans les plans nationaux d'adaptation et élaborer un plan d'adaptation pour les RGAA, il faudra dresser un bilan de la situation actuelle s'agissant du changement climatique et de la conservation et de l'utilisation des RGAA. Dans cette analyse, il faudra évaluer les éléments suivants:

- i. l'état des différents secteurs des RGAA et de la biodiversité qui y est associée pour l'alimentation et l'agriculture, y compris les modes actuels d'utilisation et de conservation des RGAA, par exemple *in situ* et *ex situ* (banques de gènes);
- ii. les institutions et les arrangements institutionnels qui soutiennent la conservation et l'utilisation des RGAA, y compris les rôles des organisations de la société civile et des institutions locales et informelles telles que les marchés locaux;
- iii. l'importance des quantités disponibles et des flux, au niveau international, des ressources génétiques pour le pays;
- iv. les incidences générales, observées et attendues, du changement climatique dans le pays;
- v. les vulnérabilités, actuelles ou attendues, au changement climatique;
- vi. les recherches pertinentes sur les RGAA et le changement climatique;
- vii. le savoir traditionnel sur la conservation et l'utilisation des RGAA pertinent pour l'adaptation;
- viii. les mesures d'adaptation, passées et en cours;
- ix. les mesures ou programmes pertinents pour l'adaptation, tels que ceux entrepris aux fins de la mise en œuvre des plans d'action mondiaux ou de la réalisation des Objectifs d'Aichi pour la biodiversité.

21. Pour dresser ce bilan, on pourra utiliser comme sources d'informations les rapports nationaux préparés pour les évaluations mondiales de l'état des ressources phytogénétiques, des ressources zoogénétiques et des ressources génétiques forestières dans le monde, les systèmes d'information nationaux et les systèmes mondiaux tels que le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur les ressources phytogénétiques (VIEWS), le Système d'information sur la diversité des animaux domestiques (DAD-IS) et le Système mondial d'information sur les ressources génétiques forestières (REFORGEN). L'expérience acquise lors de la mise en œuvre des plans d'action mondiaux constituera aussi un élément essentiel d'information et d'expérience. Les informations sur la vulnérabilité au changement climatique viendront des contributions nationales et internationales transmises au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et des évaluations nationales du changement climatique. Les programmes internationaux, tels que le programme du GCRAI sur le

changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire, fourniront aussi des informations pertinentes, en particulier s'agissant des recherches en cours.

22. En dressant le bilan, il faudra analyser les forces, faiblesses, possibilités et menaces (FFPM) afin d'étayer et de renforcer les activités mises au point au titre de l'étape A.1 ci-dessus. L'analyse FFPM aidera à recenser les problèmes prioritaires, les lacunes en matière de capacités et les obstacles institutionnels. Un des grands objectifs sera de réunir les informations provenant des différents secteurs des RGAA afin d'obtenir une vue d'ensemble qui tienne compte des contributions à l'adaptation des différents secteurs. L'analyse FFPM devra associer des parties prenantes de tous les secteurs des RGAA et d'un éventail d'institutions et d'organisations. Elle devrait inclure des organisations représentant les agriculteurs, les pasteurs, les pêcheurs et les habitants des forêts, mais aussi d'autres groupes de la société civile, le secteur privé, les scientifiques et les autres professionnels de l'agriculture, de la pêche et des forêts. L'analyse FFPM permettra à ces différents groupes de participer pleinement et de donner leur avis sur la base de leurs expériences différentes.

A.3. Comblar les lacunes en matière de capacités et corriger les faiblesses liées au processus

23. Le bilan et l'analyse FFPM présentés au point A.2 permettront de recenser les lacunes et les faiblesses dans les capacités en vue de mettre en place les différentes mesures associées à la conservation et à l'utilisation des RGAA à l'appui de l'adaptation au changement climatique. Ces lacunes et faiblesses peuvent être de nature institutionnelle ou technique et peuvent avoir trait aux arrangements susceptibles de soutenir le rôle des RGAA ou à la participation des parties prenantes et du grand public. À cette étape, on s'attaquera aux lacunes institutionnelles et techniques recensées, notamment en mettant en place des activités de formation dont l'objet sera d'apporter aux organisations clés les compétences dont elles auront besoin pour participer pleinement aux différentes activités. Pour corriger les faiblesses dans les mécanismes de soutien existants, on pourra mettre en place les systèmes d'exploitation nécessaires et soutenir les politiques et les programmes. On pourra renforcer la capacité des parties prenantes intéressées par les ressources génétiques et du grand public à participer aux mesures d'adaptation en mettant en place les activités de communication voulues et des approches participatives favorables à la participation de la gamme la plus variée possible de parties prenantes, en particulier les agriculteurs, les pasteurs, les pêcheurs et les habitants des forêts (voir aussi l'étape C.3). Les activités qui seront entreprises devront se traduire dans les arrangements institutionnels qui auront été créés à l'étape A.1.

A.4. Déterminer les liens entre les vulnérabilités au changement climatique, les besoins d'adaptation et les objectifs de développement national

24. Le processus de bilan présenté au point A.2 donne également une base pour faire en sorte que les mesures d'adaptation recensées pour les RGAA tiennent bien compte des objectifs de développement national. Les objectifs pertinents comprendront probablement l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la nutrition, des moyens d'existence et revenus ruraux, de la durabilité et de l'hygiène de l'environnement, ainsi que le renforcement de la

résilience nationale. Il faudra expliciter les modalités selon lesquelles les RGAA contribuent à la réalisation de ces objectifs et recenser et décrire les défis et possibilités que représente le changement climatique lorsqu'il s'agit de garantir la contribution des RGAA à la réalisation de ces objectifs. Les synergies entre les secteurs des RGAA s'agissant de leur contribution à la réalisation des objectifs de développement et les possibilités de renforcement des contributions doivent être placées dans le contexte national et tenir compte des défis précis que doivent relever les différents pays.

25. Pour que cette étape soit couronnée de succès, il sera notamment important que les décideurs soient sensibilisés à la valeur des RGAA. Il faudra élaborer les documents pertinents pour les décisions et recenser les politiques pertinentes existantes ou qui deviendraient nécessaires. Les plans d'action mondiaux et les rapports sur l'état des ressources génétiques dans le monde donnent des indications sur la façon d'améliorer la contribution des RGAA à la sécurité alimentaire et aux autres objectifs pertinents, et il faudra les utiliser pour étayer les conclusions de l'analyse FFPM pour l'élaboration de ces documents.

ÉLÉMENT

B**ÉLABORER LE CADRE DU TRAVAIL PRÉPARATOIRE**

26. L'objectif de cet élément est de faire en sorte que les prévisions en matière de changement climatique, les risques et les menaces en jeu et les options d'adaptation soient connus. Sur la base de ces informations, on pourra élaborer un plan national d'adaptation pour la conservation et l'utilisation des RGAA qui garantira la contribution effective des RGAA au plan national d'adaptation.

B.1. Analyser les scénarios actuels et futurs du changement climatique

27. Cette étape comprend l'évaluation des différents scénarios disponibles pour le changement climatique à venir. Cette évaluation devra tenir compte des incertitudes qui auront été reconnues et compléter les autres activités nationales de planification en se concentrant surtout sur les aspects qui seront probablement les plus pertinents pour la conservation et l'utilisation des RGAA. Elle devra examiner les effets probables des différents scénarios pour les différents secteurs des RGAA, et répondre à la question de savoir si les projections pour les secteurs (par exemple la croissance de la production animale) sont toujours réalistes. Elle devra aussi examiner les incidences socioéconomiques pour les communautés rurales et tenir compte des plans d'atténuation ou de réduction des émissions de carbone déjà mis en œuvre par les pouvoirs publics.

28. Nombre des travaux sur les scénarios du changement climatique sont consacrés aux changements qui surviennent aux échelles mondiale et régionale, mais de plus en plus d'éléments indiquent qu'il est nécessaire d'étudier les conséquences du changement climatique à des échelles plus locales. Les différents systèmes de production et zones agroécologiques³ présents dans un pays peuvent fournir des échelles pertinentes et utiles pour le processus d'évaluation.

B.2. Évaluer les vulnérabilités au changement climatique et définir les options d'adaptation

29. On trouvera dans la figure 2 la liste des activités à mener lors de l'évaluation des risques et des vulnérabilités et de la définition des options d'adaptation. Il faut ainsi: définir le cadre et la portée de l'évaluation, procéder aux évaluations requises des vulnérabilités et des risques, définir les incidences attendues des autres changements et l'incidence supplémentaire attendue du changement climatique, définir et évaluer les options d'adaptation et définir des procédures pour le suivi et la gestion des risques liés aux RGAA. Les aspects techniques de l'évaluation nécessiteront la participation des institutions nationales de recherche, des universités et de spécialistes des différents secteurs des RGAA; ils pourront donner des

³ Les zones agroécologiques sont des zones homogènes et contiguës avec des caractéristiques similaires en matière de sols, de terres et de climat. Pour en savoir plus: <http://www.fao.org/nr/gaez/programme/fr/>
Une bonne classification des systèmes de production a été mise au point pour l'élaboration du premier rapport sur *L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture* dans le monde (Annexe 2 des Lignes directrices pour la préparation des rapports nationaux pour l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde, http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/documents/CGRFA/Guidelines_SOWBFA_F.pdf).

informations sur les conséquences potentielles pour la sécurité alimentaire, pour la sécurité de l'approvisionnement en eau ou encore pour la santé. La participation des agriculteurs, des pasteurs, des pêcheurs, des habitants des forêts, de leurs communautés et organisations et du secteur privé doit être activement encouragée et facilitée.

30. L'évaluation doit tenir compte à la fois des risques pesant sur la conservation et de ceux pesant sur l'utilisation des RGAA. Les ressources génétiques en danger qui ne sont pas conservées cessent d'être disponibles pour les générations futures, ce qui peut restreindre les options d'adaptation. L'évaluation des risques et des vulnérabilités doit évaluer les risques pesant sur la diversité génétique dans un système de production donné, sur la préservation des caractères essentiels et sur les connaissances y afférentes (en particulier le savoir traditionnel).

31. Bien souvent, il manquera des informations concernant les menaces pesant sur certaines ressources ou leur potentiel pour l'adaptation. L'analyse devrait donc utiliser les informations disponibles, quelles qu'elles soient, recenser les grandes lacunes en la matière et trouver comment obtenir les informations manquantes et comment les inclure lorsqu'elles deviennent disponibles. Il convient de réfléchir à la façon dont on pourrait adapter les systèmes nationaux de gestion de l'information existants à cette fin.

32. L'évaluation des risques et de la vulnérabilité doit tenir compte de la nature interconnectée de nombreux risques, ce qui nécessitera d'analyser la nature et les effets liés de bon nombre des changements recensés. Par exemple, les changements qui surviennent dans la distribution des ravageurs et des maladies peuvent accroître la vulnérabilité de nombreuses espèces, populations, races ou variétés qui sont également exposées aux changements directs survenant dans les températures ou les régimes pluviométriques. Il est recommandé d'adopter une approche écosystémique qui tienne compte de la biodiversité associée. Il se peut que les différents secteurs des RGAA aient mis au point des méthodes différentes pour évaluer les risques et la vulnérabilité, qu'ils souhaiteront utiliser, mais ils devraient néanmoins chercher à rassembler leurs conclusions en un tout cohérent, en utilisant des méthodes largement testées qui peuvent contribuer à une analyse intersectorielle lorsque c'est possible.

B.3. Examiner et apprécier les options d'adaptation

33. Une fois les vulnérabilités et les risques classés, il faudra recenser et évaluer les options d'adaptation. Les options d'adaptation faisant intervenir les RGAA pourront comprendre des stratégies de gestion et des stratégies opérationnelles, la modification de l'infrastructure, l'ajustement des politiques ou le renforcement des capacités et seront probablement de deux grands types: celles qui permettront une adaptation à un changement directionnel spécifique (par exemple la hausse des températures, la multiplication des sécheresses ou des inondations) et celles qui aideront les acteurs à faire face à l'incertitude (par exemple la variabilité des précipitations, la fluctuation des températures ou l'apparition d'événements extrêmes). Il pourrait être nécessaire, pour les mesures d'adaptation, d'adopter une approche qui s'attaque à ces différents aspects. Il sera essentiel de trouver des mesures conçues pour améliorer la capacité d'adaptation qui contribueront à garantir que l'on puisse gérer les futurs changements liés au climat.

34. Le savoir traditionnel jouera aussi un rôle important lorsqu'il s'agira de recenser les options d'adaptation. Les pratiques locales sont souvent un élément important des mesures d'adaptation et il convient de favoriser le recensement, l'évaluation et la compilation de ces pratiques avec la participation pleine et entière des communautés autochtones et locales.

35. Il faudra étudier les modalités selon lesquelles les politiques et lois nationales ou internationales existantes pourraient influencer sur l'adoption des différentes options d'adaptation. C'est particulièrement le cas pour les réglementations qui régissent l'accès aux variétés et races de culture et d'élevage, et leur échange, les provenances des espèces forestières ou les populations de poissons, tout en prévenant le transfert d'espèces étrangères et invasives indésirables. Les politiques favorables à l'adoption d'une production écologique seront particulièrement pertinentes, tout comme celles qui soutiennent l'intensification durable. Il s'agit par exemple des politiques qui favorisent le recours accru à l'agroforesterie, le développement des systèmes sylvopastoraux et le développement de pratiques d'aquaculture améliorées utilisant des populations d'espèces de poissons améliorées. Vu la dimension internationale que revêtent la conservation et l'utilisation des RGAA, il conviendra aussi d'inclure les politiques commerciales dans l'analyse.

FIGURE 2:

Évaluation des vulnérabilités et des options d'adaptation

1

Définir le cadre et la portée de l'évaluation, et notamment:

- Définir la zone géographique d'intérêt
- Définir les questions à traiter et les étapes nécessaires
- Définir le contexte général pour les décisions
- Composer une équipe de projet et définir les processus opérationnels
- Veiller à la participation des parties prenantes
- Mettre au point des procédures ou un plan de communication

2

Évaluer les vulnérabilités – recenser les risques qu'entraînent la variabilité et le changement climatiques

- Analyser les scénarios actuels et futurs du changement climatique au niveau le plus pertinent (par exemple au niveau national ou sous-national)
- Évaluer les risques pesant directement sur les ressources génétiques présentes et/ou conservées dans la zone choisie
- Évaluer les risques pesant sur l'agriculture et sur la production végétale et animale ainsi que sur la production de poissons et d'espèces forestières
- Évaluer les risques pesant sur l'environnement qui sont pertinents pour la conservation et l'utilisation des ressources génétiques
- Évaluer les risques pesant sur la sécurité alimentaire et la nutrition, les moyens d'existence et revenus ruraux et la santé qui sont pertinents pour la conservation et l'utilisation des ressources génétiques

36. Il faudra analyser les options d'adaptation recensées au regard d'un ensemble de critères convenus afin de mettre en œuvre d'abord les mesures les plus prometteuses. Pour cette évaluation, les critères importants seront notamment l'efficacité, l'efficacéité, l'équité, l'urgence, la flexibilité, la solidité, le caractère pratique, la légitimité et les avantages indirects (CCNUCC, 2010). Il conviendra également d'évaluer le degré d'incertitude associé aux différentes vulnérabilités recensées ainsi qu'à l'efficacité probable des différentes options d'adaptation.

B.4. Élaborer le plan national d'adaptation intégrant les RGAA

37. Un plan national d'adaptation pour la conservation et l'utilisation des RGAA sera nécessaire afin, notamment, d'orienter la contribution des RGAA à l'adaptation, de contribuer à garantir la pertinence des RGAA pour les plans nationaux, de fournir un programme d'action intégré et cohérent et de définir l'ampleur des ressources nécessaires. Ce plan devra traduire les résultats du processus d'évaluation, l'analyse des dimensions décisionnelles et les objectifs nationaux. Il répondra non seulement directement aux plans d'adaptation précis mais aussi à l'objectif à plus long terme qui est d'améliorer la résilience, l'adaptabilité et la durabilité dans le pays. Il devra recenser les priorités les plus urgentes et définir une approche qui puisse tenir compte du changement climatique directionnel, de la variabilité climatique et des événements climatiques extrêmes. Le plan devra faire partie du processus global d'adaptation du pays et, lorsque ce sera pertinent, du plan national d'adaptation.

3

4

5

Évaluer les incidences

- Évaluer les incidences prévues des changements attendus en termes de développement ou des autres changements non liés au changement climatique
- Analyser les problèmes supplémentaires qu'entraîne le changement climatique

Définir et évaluer les options d'adaptation

- Définir et évaluer les options de conservation, notamment la conservation *ex situ*, la conservation *in situ* ou le déplacement (y compris transfrontières) des ressources
- Définir et évaluer les options pour modifier les éléments des systèmes de production ou les méthodes de production
- Définir et évaluer les options pour la gestion des changements environnementaux
- Mettre au point des options pour les décisions qui seront nécessaires aux fins de la mise en œuvre des programmes d'adaptation
- Recenser les ressources financières nécessaires pour relever les défis en matière d'adaptation

Mettre en place un processus itératif pour le suivi et la gestion des risques liés aux RGAA

- Mettre au point un programme de suivi et d'évaluation qui puisse tenir compte des changements survenant en matière de vulnérabilité et des résultats des mesures d'adaptation
- Mettre en place un processus de remontée des informations pour évaluer et modifier l'évaluation des vulnérabilités et de l'adaptation

38. Le processus d'élaboration du plan national d'adaptation intégrant les RGAA sera déterminé par le pays, en fonction du contexte et des besoins nationaux et de la nature des institutions et programmes nationaux relatifs aux RGAA. L'élaboration du plan devra se faire en suivant une approche itérative garantissant la participation d'organisations représentant les agriculteurs, les pasteurs, les pêcheurs et les habitants des forêts ainsi que des autres groupes de la société civile, les groupes de femmes, le secteur privé, les scientifiques et les professionnels de l'agriculture, de la pêche et des forêts. Le plan devra être transversal et inclure les points de vue de l'ensemble des secteurs des RGAA. Il devra comprendre l'analyse des éléments suivants:

- i. les modalités existantes d'utilisation des ressources génétiques dans l'agriculture et l'environnement et les particularités de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche dans le pays;
- ii. les mécanismes de gouvernance et de collaboration pour les RGAA dans l'agriculture, la pêche et la foresterie;
- iii. les capacités et les besoins en matière de capacités pour soutenir les mesures d'adaptation proposées;
- iv. les évaluations de la vulnérabilité et de l'adaptation entreprises;
- v. les programmes de suivi continu et de recherche;
- vi. les pratiques, les possibilités et les besoins en matière de communication;
- vii. la planification et l'intervention en cas d'urgence; et
- viii. les procédures de suivi, d'évaluation et de retour d'information.

39. Le plan devra également tenir compte des éléments suivants:

A. La contribution des différents secteurs des RGAA et leur complémentarité

Chaque secteur des RGAA définira les mesures d'adaptation pertinentes pour ses propres ressources, mais le plan, lui, devra se caractériser par une approche globale. Il faudra étudier les complémentarités, les synergies et les compromis entre les différents secteurs des RGAA ainsi que la façon dont l'adaptation globale pour atteindre des objectifs plus larges nécessitera des mesures faisant intervenir différents types de RGAA.

B. Plans d'action mondiaux ou autres plans ou guide pertinents pour les RGAA

De nombreux pays ont déjà élaboré des plans pour les RGAA qui comprennent des mesures pertinentes pour l'adaptation au changement climatique. Il existe également des plans et des lignes directrices internationaux relatifs aux RGAA, qui recensent les mesures pertinentes prioritaires, par exemple les plans d'action mondiaux. Il faudra intégrer les mesures pertinentes recensées dans ces instruments dans la proposition de plan national d'adaptation intégrant les RGAA.

C. Les différentes échelles auxquelles les mesures d'adaptation pourraient convenir

Les mesures d'adaptation impliquent souvent une intervention à différentes échelles et ciblent, par exemple, l'exploitation agricole, le village ou la communauté, le paysage ou le pays. Les différents types d'adaptation réduisent la vulnérabilité et améliorent la résilience à différentes échelles et le plan devra faire ressortir l'importance des interventions à tous ces niveaux.

D. Contribution relative des mesures d'adaptation à la conservation, à la disponibilité et à l'utilisation des RGAA

La conservation, la disponibilité et l'utilisation des RGAA sont autant d'aspects essentiels de l'adaptation au changement climatique qu'il faut inclure dans tout plan. Il faudra définir la contribution précise des différentes mesures prévues s'agissant de ces différents aspects afin de veiller à ce que tous ces aspects soient correctement pris en compte.

40. Avec ce plan, il faudra s'efforcer de définir non seulement les mesures d'adaptation à mettre en place, mais aussi la façon dont ces mesures peuvent s'inscrire dans un tout cohérent au niveau du pays. Ce plan sera un outil de planification important pour renforcer la contribution des RGAA au plan national d'adaptation et contribuera à l'efficacité de la communication avec les responsables politiques ainsi qu'avec une communauté plus large de parties prenantes comprenant non seulement les acteurs de la production mais aussi les consommateurs. L'efficacité de l'intégration passera par la participation des communautés rurales dans tout le pays et il est donc essentiel d'associer ces communautés rurales à l'élaboration du plan d'adaptation. Il est recommandé que le plan comprenne une évaluation des coûts globaux et des besoins en matière de développement des capacités aux fins de la mise en œuvre du plan, ainsi qu'une évaluation des avantages probables. L'analyse coûts-avantages devra tenir compte des coûts et avantages sociaux et culturels plus larges et fournir des estimations économiques si possible.

B.5. Examiner les incidences du changement climatique sur les plans, les politiques, la législation et les objectifs nationaux en matière de développement

41. L'intégration des plans d'adaptation intégrant les RGAA dans des plans d'adaptation plus larges et les liens avec les objectifs nationaux en matière de développement ont été abordés sous l'élément A. Le plan national d'adaptation intégrant les RGAA visé au point B.4 devra traduire ce processus antérieur et sera un processus pluriannuel associant différentes parties prenantes pour faire en sorte qu'il traduise les besoins et les objectifs nationaux et que ceux-ci tiennent compte des contributions potentielles des RGAA.

42. Pour faciliter l'intégration des plans d'adaptation intégrant les RGAA dans les autres processus de planification, il faudra examiner les incidences du changement climatique sur les plans, les politiques, la législation et les objectifs nationaux en matière de développement. Cet examen devra permettre d'évaluer les synergies, les complémentarités ou les conflits potentiels avec les autres aspects des plans nationaux d'adaptation. Il faudra recenser les compromis et étudier les conséquences en analysant les coûts et avantages pertinents le cas échéant. Cette analyse aura probablement une importance toute particulière pour la contribution des RGAA à la réalisation d'objectifs sociétaux plus larges tels que la nutrition ou la santé, et devra tenir compte des conséquences, pour les RGAA, des plans relatifs à la fourniture d'énergie, au transport ou à la gestion de l'eau, par exemple.

ÉLÉMENT



ÉLABORER UNE STRATÉGIE DE MISE EN ŒUVRE

43. L'objectif de cet élément est d'élaborer une stratégie pour soutenir la mise en œuvre du plan national d'adaptation intégrant les RGAA.

C.1. Hiérarchiser les priorités pour intégrer les RGAA dans le processus d'élaboration du plan national d'adaptation

44. Déterminer la contribution des RGAA à l'adaptation dans le contexte plus large des plans nationaux de développement aidera les décideurs et les parties prenantes concernées à prendre conscience de l'importance des mesures d'adaptation liées aux RGAA compte tenu des besoins concurrents en matière de développement. Cela nécessitera de définir les priorités nationales et les critères de définition de ces priorités, et de décrire la contribution que les RGAA peuvent apporter à ces mesures prioritaires. Il sera important de faire participer les décideurs aux niveaux local et national de façon à comprendre le processus de définition des priorités et les mesures concrètes que l'on pourra prendre pour faire en sorte qu'il soit tenu compte des considérations liées aux RGAA. Les critères d'évaluation des options d'adaptation visés au point B.3 offriront un cadre pertinent pour le recensement de ces mesures.

C.2. Élaborer et lancer une stratégie de mise en œuvre

45. La stratégie de mise en œuvre qui sera élaborée à cette étape décrira l'approche à suivre pour réaliser les objectifs et fournir les produits définis dans le plan national d'adaptation intégrant les RGAA. Elle définira les mécanismes que l'on pourra utiliser pour mettre en œuvre les différentes activités définies dans le plan et précisera les rôles des différents secteurs des RGAA, institutions et autres parties prenantes. La stratégie donnera des indications sur les façons dont on pourra faire des liens entre les nouvelles activités et les initiatives en cours qui contribuent déjà à l'adaptation, et définira la façon dont les initiatives liées aux RGAA seront reliées aux autres mesures nationales de planification de l'adaptation s'agissant par exemple de l'agriculture et de la production alimentaire, de la gestion de l'eau, de la santé ou de l'utilisation de l'énergie.

46. Il faudra élaborer la stratégie en coopération avec toutes les parties prenantes concernées (notamment les scientifiques, les vulgarisateurs, les organisations représentant les agriculteurs, les pêcheurs et les acteurs de la foresterie, les groupes de femmes, les organisations de la société civile intéressées, les sociétés d'éleveurs et le secteur privé). La stratégie devra définir les mécanismes qui permettront de garantir la participation continue des parties prenantes intéressées pour des mesures précises.

47. Elle devra notamment garantir un accès adéquat à une diversité génétique supplémentaire ainsi que la disponibilité de cette diversité génétique. Parmi les activités pertinentes incluses dans le plan national d'adaptation intégrant les RGAA, on trouvera probablement l'amélioration de la disponibilité des races et variétés traditionnelles, des provenances d'espèces forestières qui seront probablement plus adaptées aux conditions

modifiées et des populations d'espèces de poissons présentant des caractéristiques d'adaptation souhaitables. La stratégie devra tenir compte du fait que bon nombre des ressources nécessaires devront peut-être venir d'autres régions du monde. Elle devra donc contenir des mesures explicites facilitant le mouvement des matériels et favorables à la collaboration régionale et internationale.

48. La stratégie devra traduire pleinement les stratégies et plans nationaux existants pour la mise en œuvre des plans d'action mondiaux et des mesures définies dans ceux-ci. Les activités suivantes comptent parmi les plus importantes dont la stratégie devra soutenir la mise en œuvre: l'amélioration de la conservation *in situ* et *ex situ*; la caractérisation et l'évaluation des matériels conservés; l'introduction de nouvelles espèces, populations, variétés et races; le renforcement de l'adaptabilité et de la résilience des systèmes de production grâce à la diversification; l'amélioration de la qualité du soutien et de la régulation des services écosystémiques tels que la pollinisation, la lutte contre les ravageurs et les maladies ou la qualité de l'eau; l'élaboration de meilleures méthodes d'accès à une nouvelle diversité; la sélection de nouvelles variétés, races et populations pour la culture, l'élevage, la foresterie et la pêche. Il faudra également intégrer dans la stratégie de mise en œuvre les moyens de renforcer les capacités, d'améliorer la disponibilité des matériels et de l'information et de sensibiliser à la valeur des RGAA. L'annexe B énumère certaines des mesures recensées dans les plans d'action mondiaux qui sont pertinentes pour les ressources zoogénétiques, les ressources phytogénétiques et les ressources génétiques forestières. L'annexe C énumère certaines mesures d'adaptation dont on pourrait garantir la mise en œuvre avec la stratégie et présente les produits que l'on peut attendre de ces mesures.

49. À ce jour, l'expérience nous apprend que de nombreux pays font face à d'importantes contraintes lorsqu'il s'agit de mobiliser les ressources nécessaires à la mise en œuvre des mesures d'adaptation. La stratégie de mise en œuvre devra donc traiter de la mobilisation des ressources. Elle traitera probablement des moyens de mobiliser les ressources financières nationales, de l'utilisation de l'aide internationale par l'intermédiaire du Fonds pour l'environnement mondial et d'autres organismes internationaux et des moyens de mobiliser les ressources financières du secteur privé. Les ressources financières ne sont pas les seules ressources que l'on pourra mobiliser à l'appui du plan de mise en œuvre. Grâce à des campagnes de sensibilisation et à d'autres méthodes, on pourra mettre en place des programmes de suivi soutenus par le public ou des programmes d'essai communautaires pour les nouveaux matériels en recourant par exemple à des approches participatives.

C.3. Renforcer les capacités de planification et de mise en œuvre des mesures d'adaptation

50. Il sera essentiel de renforcer les capacités pour soutenir la mise en œuvre. Cela impliquera de conscientiser les parties prenantes concernées par les ressources génétiques et le changement climatique à propos des effets que le changement climatique aura probablement sur la conservation et l'utilisation des RGAA, ainsi qu'à propos du rôle que les RGAA peuvent jouer dans l'adaptation. Il sera nécessaire de mettre en place un programme de renforcement des capacités aux facettes multiples et adapté aux besoins des différents groupes d'intérêt. Les activités ci-après sont de bonnes pistes pour renforcer les capacités:

- i. travailler avec les agriculteurs, les pêcheurs et les habitants des forêts, selon des modalités participatives, pour définir les mesures pertinentes compte tenu de leurs propres expériences, et mettre en place des processus de suivi locaux;
- ii. sensibiliser les décideurs et les administrateurs publics dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement et de la santé aux contributions des ressources génétiques;
- iii. former les vulgarisateurs et les administrateurs locaux en vue de soutenir les mesures qui font partie du plan de mise en œuvre.

C.4. Faciliter la coordination et rechercher les synergies

51. Bon nombre des mesures nécessaires (ou la plupart d'entre elles) seront menées dans le cadre des programmes sectoriels des RGAA, mais il faudra néanmoins mettre en place un mécanisme de coordination au niveau national afin de surveiller et de coordonner la mise en œuvre, en lien, le cas échéant, avec les mécanismes pertinents des plans nationaux d'adaptation. Étant donné que la mise en œuvre nécessitera des actions qui seront menées sur plusieurs années, le mécanisme de coordination devra permettre la surveillance et le suivi des progrès de façon continue.

52. Il faudra tenir compte des aspects transversaux aux différents secteurs des RGAA et des liens avec d'autres domaines tels que l'agriculture, l'environnement et la santé lors de la mise au point des aspects régionaux ou multinationaux de la stratégie de mise en œuvre. Ces éléments de coopération dans la stratégie devront comprendre une appropriation pleine et entière de tous les projets par tous les pays et toutes les entités régionales concernés, et une large participation de tous les partenaires pertinents.

53. Il sera important de bien tenir compte des dimensions régionales et internationales lors de l'élaboration des stratégies de mise en œuvre. Bon nombre d'espèces ou de populations importantes sont distribuées sur plusieurs pays, et veiller à un bon accès aux RGAA et à la disponibilité de celles-ci est un élément essentiel de toute stratégie de mise en œuvre. Il faudra tenir compte des accords internationaux pour l'accès et le partage des avantages et il existe une large gamme de mécanismes régionaux qui soutiennent la conservation et l'utilisation des RGAA et dont les programmes de travail portent notamment sur l'adaptation au changement climatique.



SUIVRE ET EXAMINER L'ÉTAT D'AVANCEMENT DE LA MISE EN ŒUVRE, RENDRE COMPTE DES RÉSULTATS OBTENUS ET LES DIFFUSER

54. Les objectifs de cet élément sont de mettre au point les procédures nécessaires pour évaluer les progrès dans la mise en œuvre, de permettre l'examen et la mise à jour des différents éléments et actions mis en œuvre et de contribuer à la communication des résultats à toutes les parties prenantes concernées et aux organismes internationaux compétents.

D.1. Suivre la mise en œuvre

55. La mise en place d'un processus de suivi et d'évaluation satisfaisant nécessitera un ensemble d'indicateurs quantifiables. Collectés au moyen de procédures claires, ces indicateurs devront être compris par tous les acteurs concernés et liés aux autres processus de suivi et d'évaluation de l'adaptation du pays. Idéalement, les indicateurs seront relativement peu nombreux et faciles à collecter en continu et s'inscriront dans une logique cohérente par rapport aux autres processus de suivi et d'examen (tels que ceux liés au suivi des plans d'action mondiaux ou ceux qui permettent de suivre la progression vers la réalisation des Objectifs d'Aichi pour la biodiversité). Ils devront être clairement axés sur l'évaluation de la conservation et de l'utilisation des RGAA dans le contexte de l'adaptation au changement climatique et comprendre des mesures de l'évolution du risque et de la vulnérabilité.

56. Il sera utile de distinguer et d'inclure dans le processus global trois niveaux de suivi et d'évaluation:

- i. **Suivi du processus.** Il faudra mettre en place un processus clair pour le suivi du processus de mise en œuvre des Directives. Il devra être mis en place dans le cadre de l'élément A et suivre notamment la mesure dans laquelle les mesures liées aux RGAA deviennent une partie intégrante du plan global d'adaptation du pays.
- ii. **Suivi des produits.** La mise en œuvre des Directives débouchera sur plusieurs activités et mesures d'adaptation et il faudra évaluer dans quelle mesure celles-ci auront fourni les produits souhaités.
- iii. **Suivi des résultantes.** La mesure dans laquelle les mesures d'adaptation mises en œuvre permettent une adaptation au changement climatique perçue est peut-être l'aspect le plus complexe et le plus difficile à évaluer dans le processus de suivi. Il est recommandé d'intégrer pleinement ce processus de suivi dans le processus global d'évaluation de l'adaptation du pays.

57. Les indicateurs que la FAO a définis sous la direction de la Commission donnent une base pour définir un ensemble correct d'indicateurs pour le suivi des mesures d'adaptation adoptées et peuvent être combinés avec d'autres indicateurs pour le suivi de la mise en œuvre des Directives.

D.2. Examiner les progrès et l'efficacité de la mise en œuvre et recenser les lacunes

58. La mise en œuvre des Directives et d'autres processus qui y sont liés, tels que les programmes d'action mondiaux, générera de nouvelles connaissances sur la façon de conserver et d'utiliser au mieux les RGAA dans le cadre du plan national d'adaptation. Les conclusions du suivi donneront aussi des informations sur la mesure dans laquelle les différentes actions réduisent effectivement les risques et les vulnérabilités liés au changement climatique. Les mesures prises au niveau international aux fins de recherche ou d'adaptation produiront également de nouvelles connaissances. En analysant ces différentes conclusions, on pourra évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre et recenser les domaines dans lesquels il faudra mettre en place de nouvelles actions. Il faudra mettre sur pied un processus identifiable pour faire en sorte que cet examen soit mené de façon coordonnée et régulièrement, avec la participation pleine et entière des parties prenantes. L'analyse des nouvelles informations et les conclusions et propositions provenant de l'examen devront être publiées.

D.3. Actualiser le plan national d'adaptation intégrant les RGAA et la stratégie de mise en œuvre

59. L'adaptation au changement climatique est un processus continu et de nombreuses incertitudes persistent quant aux options d'adaptation les plus appropriées à adopter et quant à la mesure dans laquelle les différentes options permettent l'adaptation souhaitée. Il est par ailleurs probable que de nouveaux risques et de nouveaux domaines de vulnérabilité apparaissent, ce qui nécessitera de nouvelles actions.

60. Il faudra utiliser les résultats du suivi et du processus d'examen pour apporter les modifications voulues au plan d'adaptation intégrant les RGAA et à la stratégie de mise en œuvre de celui-ci. Ces modifications permettront de tenir compte de réalisations précises ou des effets de nouveaux changements qui surviendront dans les RGAA du fait du caractère continu du changement climatique, ou de s'appuyer sur les résultats obtenus grâce à d'autres mesures pertinentes, dans le pays ou ailleurs.

D.4. Informer et communiquer

61. Les conclusions du suivi et de l'examen et les mises à jour apportées au plan national d'adaptation intégrant les RGAA ou à la stratégie de mise en œuvre de celui-ci devront être communiquées à toutes les parties prenantes concernées. Il s'agira notamment de l'unité chargée de la gestion du plan national d'adaptation au niveau du pays (si elle existe), des ministères compétents et des processus internationaux pertinents, ainsi que d'autres parties prenantes. Il est essentiel de rendre compte des résultats pour recenser les pratiques optimales et soutenir l'intégration. Le programme d'information et de communication devra être intégré dans la stratégie de communication qui aura été mise au point à l'étape A.1.

62. Les plans et activités d'information et de communication ne devront pas se limiter à la communication des résultats aux parties prenantes. Il faudra en effet élaborer un plan de communication qui forme un tout cohérent, qui garantisse un flux d'information continu vers les décideurs et le grand public et qui s'inscrive dans le prolongement des activités nécessaires à la mise en œuvre des Directives.



ANNEXE A

Importance des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans l'adaptation au changement climatique

L'une des conclusions du cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est que le changement climatique a des incidences sur tous les aspects de la sécurité alimentaire et de l'agriculture et que les incidences sur les rendements des cultures sont déjà évidentes dans plusieurs régions du monde. Cela donne à penser qu'il faut accélérer l'adaptation.

Les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RGAA) auront un rôle essentiel à jouer lorsqu'il s'agira de faire face aux menaces que le changement climatique fait peser sur la sécurité alimentaire et la nutrition et de préserver et d'améliorer la productivité agricole, les moyens d'existence ruraux, la durabilité et la résilience. Il est donc essentiel de pérenniser et de mobiliser ces ressources dans le cadre des plans nationaux et mondiaux d'adaptation au changement climatique.

Le défi du changement climatique

Le changement climatique est porteur de menaces et de difficultés importantes pour l'agriculture, la foresterie et la pêche. La hausse des températures, la modification des régimes pluviométriques, l'accroissement de la variabilité du climat et de la fréquence des événements extrêmes et l'élévation du niveau de la mer entraînent des risques et accroissent la vulnérabilité dans les systèmes de production. Les changements qui surviennent rendent nécessaires de nouveaux types d'espèces cultivées, animales, forestières et de poissons dans de nombreux systèmes de production, sinon dans la plupart d'entre eux. Dans certaines régions du monde, de nouvelles configurations de température, d'humidité disponible et de longueur des journées créent des environnements de production jamais connus auparavant pour lesquels il n'existe peut-être pas de matériel adapté. L'élévation du niveau de la mer va entraîner la perte de bon

Le cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a souligné les éléments suivants:

- Le changement climatique a un effet sur l'abondance et la répartition actuelles des espèces de poissons d'eau douce et de poissons marins pêchés.
- Les récentes flambées des prix des denrées alimentaires sont liées à des événements climatiques extrêmes survenus dans d'importantes zones de production.
- Le changement climatique a des incidences sur la qualité nutritionnelle et la sécurité sanitaire des aliments.
- Ce sont les cultures, les élevages et les pêches des régions tropicales qui sont les plus touchés par le changement climatique actuel. La pauvreté et l'insécurité alimentaire sont très présentes dans les régions fortement exposées au changement climatique.
- Une plus forte exposition aux risques climatiques accroît la vulnérabilité des individus et des ménages en situation d'insécurité alimentaire.

nombre de nos régions les plus productives ou déboucher sur une salinité accrue et sur une perte de capacité de production de systèmes de production importants et souvent très productifs.

Ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture

Les RGAA incluent la variété et la variabilité des animaux, des végétaux et des microorganismes qui fournissent nos produits agricoles alimentaires et non alimentaires et qui soutiennent les structures, fonctions et processus des écosystèmes dans les systèmes de production et autour de ceux-ci. Ces ressources sont gérées par les agriculteurs, les pasteurs, les habitants des forêts et les pêcheurs ou subissent l'influence de ceux-ci, et donnent à l'humanité la possibilité de faire face aux changements environnementaux et sociaux depuis des centaines de générations. Les RGAA apportent la diversité génétique qui sera nécessaire pour faire face au changement climatique dans un monde de ressources limitées dans lequel il devient de plus en plus important d'améliorer la durabilité et la résilience.

Utilisation des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour s'adapter aux environnements de production changeants

Les variétés cultivées, les races animales ou les populations d'espèces de poissons et d'espèces forestières dont on aura besoin pour s'adapter au changement climatique devront venir du réservoir existant de RGAA. Une meilleure tolérance aux stress abiotiques (chaleur, sécheresse, inondations, gel, élévation de la température de l'eau, par exemple) sera nécessaire et de nouvelles variétés, races et populations adaptées aux températures de production plus élevées et aux quantités plus importantes ou moins importantes de précipitations sont déjà créées un peu partout dans le monde. Certaines des caractéristiques qui seront nécessaires sont plus complexes, ou plus difficiles à prévoir. La hausse des températures et la modification des régimes pluviométriques changent la distribution et la fréquence d'apparition des organismes nuisibles et des agents pathogènes et peuvent modifier la fréquence et la gravité des épidémies, entraînant de ce fait des pertes plus importantes lors de la production ou du stockage des aliments. On aura souvent besoin de nouvelles variétés cultivées, et de nouvelles populations d'animaux d'élevage, de poissons ou d'espèces forestières, dont le développement dépendra de la bonne conservation et de la bonne utilisation des RGAA. On constate également des changements dans la distribution et les caractéristiques des pollinisateurs et d'autres espèces qui apportent des contributions essentielles à la production grâce aux services écosystémiques qu'elles fournissent. La valeur de la pollinisation a été estimée à 153 milliards d'EUR en 2015 au niveau mondial (Gallai et al., 2009). La pollinisation contribue au rendement et à la qualité d'au moins 70 pour cent des grandes cultures vivrières dans le monde, et plus spécialement de nombreuses cultures de fruits et de légumes importants sur le plan nutritionnel (Klein et al., 2003). On aura besoin de nouvelles variétés cultivées et de nouvelles populations d'animaux d'élevage, de poissons ou d'espèces forestières pour tenir compte des changements qui surviennent et pour fournir les capacités d'adaptation nécessaires pour les changements à venir. Notre capacité à développer ces nouvelles variétés dépendra beaucoup de la qualité de la conservation, de la caractérisation et de l'utilisation des RGAA.

Adaptation à la variabilité accrue

Il est encore plus difficile de s'adapter à la variabilité accrue que l'on constate dans les systèmes de production dans de nombreuses régions du monde. On a besoin d'espèces et de variétés cultivées, d'espèces et de races animales, d'espèces et de populations forestières et d'espèces et de populations de poissons capables de résister à des conditions plus variées qu'auparavant. On peut connaître, lors d'une année, des changements rapides dans la quantité d'eau disponible et, lors d'une autre année, des changements soudains de température. Les différences d'une année à l'autre peuvent par ailleurs s'accroître, de sorte que les variétés, les races ou les populations adaptées lors d'une année donnée le seront moins dès l'année suivante. On considère souvent que les variétés et races traditionnelles présentent le type d'adaptabilité nécessaire pour faire face à ces conditions plus variables et qu'elles sont, par rapport à bon nombre de variétés modernes, adaptées à une gamme plus large de conditions de production, qui ne sont bien souvent pas optimales. Bien souvent, les communautés rurales utilisent déjà les variétés traditionnelles et les savoirs traditionnels pour s'efforcer de s'adapter à l'évolution de leur environnement.

Renforcement de la capacité d'adaptation

Le changement climatique est un processus continu, comme le sera l'adaptation étant donné que les températures continuent de grimper et que les autres conditions continuent de changer. Même lorsque les températures se seront stabilisées (si elles se stabilisent), les changements continueront d'avoir des effets sur les systèmes de production pendant des décennies. Les caractéristiques qui gagneront probablement en importance dans les systèmes de production sont notamment le potentiel d'adaptation au changement au fil du temps (capacité d'adaptation), la capacité à fournir différents avantages de production dans un seul système (valeurs d'option), la capacité des différents éléments d'un système de production à compenser lorsque les conditions ne favorisent pas certains éléments (complémentarité et «effet de portefeuille») et la capacité à rebondir après une série de difficultés climatiques et à développer de nouvelles capacités face au changement (résilience).

Préserver la diversité génétique dont on aura besoin

Partir du principe que les RGAA seront présentes simplement parce qu'on en aura besoin présente de réels dangers. Les RGAA sont également menacées par le changement climatique. Certaines variétés, races et populations ne seront peut-être plus capables de s'adapter aux environnements modifiés dans les régions où elles se trouvent actuellement, et de nouvelles mesures de conservation sont donc nécessaires.

Conserver et mobiliser les RGAA afin de faire en sorte qu'elles soient disponibles et puissent être utilisées pour relever les défis du changement climatique nécessite de prendre des mesures précises et ciblées. Ces mesures devront comprendre les éléments suivants:

- la conservation efficace, *in situ* et *ex situ*, des variétés, races et populations des espèces utiles, et de leurs parents sauvages, qui sont en danger et qui présentent les caractéristiques nécessaires pour l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de celui-ci;
- l'amélioration des informations sur les RGAA et sur les caractéristiques des différents matériels;

- l'amélioration de la disponibilité des RGAA au sein des pays et entre eux;
- de meilleurs modes d'utilisation qui permettent la mise au point et la distribution de nouveaux matériels adaptés et qui se fondent sur les rôles que les RGAA jouent s'agissant de la sécurité alimentaire et de la nutrition, des moyens d'existence ruraux, des services écosystémiques, de la durabilité et de la résilience.

Renforcement de la durabilité et de la résilience

Un des aspects essentiels de l'adaptation au changement climatique sera d'accroître la diversité au sein des systèmes de production. On peut suivre différentes pistes pour accroître cette diversité: combiner différents types de production (cultures, forêts, poissons et animaux) selon différentes modalités; accroître le nombre d'espèces, de populations, de variétés ou de races différentes; utiliser davantage les matériels qui présentent eux-mêmes une diversité génétique tels que les lignées multiples d'espèces cultivées. Ces différentes approches contribueront à fournir la complémentarité, les valeurs d'option et les stratégies visant à se prémunir des risques qui gagneront en importance à l'avenir. Trouver des moyens de combiner les stratégies fondées sur la richesse de la diversité et les futures exigences de production est l'un des grands défis qu'il faudra relever à l'avenir, et l'amélioration de la conservation et de l'utilisation des RGAA sera au cœur de cette tentative.

Un effort sous le signe de la collaboration

Préserver et mobiliser les RGAA pour soutenir les plans nationaux et mondiaux d'adaptation est un effort qu'il faut déployer en collaboration. Grâce aux activités de la Commission, l'état des ressources fait d'ores et déjà l'objet d'évaluations et d'un suivi périodiques et on a mis en place des plans d'action mondiaux pour les ressources phytogénétiques, les ressources zoogénétiques et les ressources génétiques forestières qui traitent des problèmes liés au changement climatique dans la conservation et l'utilisation des RGAA (voir l'annexe B) (FAO, 1995; FAO, 2008). Les «Directives volontaires à l'appui de l'intégration de la diversité génétique dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique» créent un cadre qui peut contribuer à la mise en place d'une collaboration entre tous les partenaires qui doivent être associés et faire en sorte que les RGAA contribuent pleinement et efficacement aux plans nationaux d'adaptation.



ANNEXE B

Plans d'action mondiaux sur les ressources zoogénétiques, les ressources génétiques forestières et les ressources phyto-génétiques – sélection d'actions pertinentes pour la mise en œuvre des directives volontaires

La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission) négocie des plans d'action mondiaux visant à mettre en place un système efficace pour la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Les plans d'action mondiaux serviront de cadres de référence pour guider et catalyser l'action aux niveaux communautaire, national, régional et international grâce à une collaboration, une coordination et une planification plus efficaces et au renforcement des capacités. On y trouve un ensemble de recommandations et d'activités prioritaires à mettre en œuvre pour satisfaire aux exigences et aux priorités recensées dans les évaluations mondiales, c'est-à-dire dans les rapports sur l'état des ressources génétiques mondiales pour l'alimentation et l'agriculture. Les plans d'action mondiaux sont adoptés par les organes directeurs compétents de la FAO, à savoir la Conférence ou le Conseil, ou encore à l'occasion de conférences intergouvernementales spécialement convoquées à la demande de ces instances. La Commission supervise, contrôle et évalue la mise en œuvre des plans d'action mondiaux.

i) Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques

En 2007, la Conférence technique internationale sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, qui s'est tenue à Interlaken (Suisse), a adopté le Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques (FAO, 2007) et la Déclaration d'Interlaken. Les résultats de la Conférence d'Interlaken ont ensuite été approuvés par la Conférence de la FAO, qui a reconnu leur contribution majeure au cadre général international sur la biodiversité agricole. La Conférence de la FAO a demandé à la Commission de superviser et d'évaluer la mise en œuvre du Plan d'action mondial. En 2009, la Commission a adopté la Stratégie de financement pour la mise en application du Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques.

Les différents domaines prioritaires du Plan d'action mondial recensent plusieurs mesures pertinentes pour la conservation et l'utilisation des ressources zoogénétiques. Dans le contexte du changement climatique, il s'agit notamment des mesures suivantes (FAO, 2011a):

DOMAINE PRIORITAIRE 1:

Caractérisation, inventaire et surveillance des tendances et des risques associés

- Recenser les menaces potentielles liées au changement climatique pesant sur certaines ressources zoogénétiques, faire en sorte que les menaces à long terme (par exemple les changements environnementaux graduels) fassent l'objet d'un suivi et que des mesures urgentes soient prises pour faire face aux menaces immédiates (par exemple les petites populations gravement en danger du fait de catastrophes climatiques).
- Améliorer les connaissances sur les actuelles distributions géographiques des races et sur les environnements de production pour soutenir les mesures ci-dessus et faciliter la planification des mesures d'adaptation au changement climatique et des stratégies de conservation des ressources zoogénétiques.
- Améliorer la disponibilité des connaissances susmentionnées, notamment au moyen de DAD-IS et d'autres systèmes d'information sur les ressources zoogénétiques.
- Faire en sorte que les stratégies de suivi et les systèmes d'alerte précoce pour les ressources zoogénétiques soient sensibles aux tendances et aux risques liés au changement climatique.

DOMAINE PRIORITAIRE 2:**Utilisation durable et mise en valeur**

- Examiner et, si nécessaire, adapter les objectifs de sélection pour tenir compte des effets du changement climatique.

DOMAINE PRIORITAIRE 3:**Conservation**

- Veiller à ce que les stratégies de conservation tiennent compte des effets observés et projetés du changement climatique, notamment les changements agroécologiques et les risques de catastrophes, et, le cas échéant, des effets des politiques d'atténuation du changement climatique.
- Veiller à ce que les collections *ex situ* soient suffisamment complètes, bien gérées et bien situées pour fournir une assurance contre les catastrophes climatiques et autres (notamment en prévoyant des échantillons de réserve).

DOMAINE PRIORITAIRE 4:**Politiques, institutions et renforcement des capacités**

- Veiller à ce que les stratégies et plans d'action nationaux pour les ressources zoogénétiques tiennent compte des effets du changement climatique et que l'on puisse les analyser et les modifier en tant que de besoin pour tenir compte de l'évolution future du climat.
- Favoriser l'échange d'informations sur les stratégies d'adaptation au changement climatique pour les systèmes d'élevage et la gestion des ressources zoogénétiques, les adaptations de certaines races et la performance des races dans des environnements de production donnés.
- Renforcer l'utilisation des races transfrontières, en particulier les races régionales qui sont bien adaptées aux environnements difficiles.

ii) Plan d'action mondial pour les ressources génétiques forestières

Le *Plan d'action mondial pour la conservation, l'utilisation durable et la mise en valeur des ressources génétiques forestières* (FAO, 2014b) a été approuvé par la Commission à sa quatorzième session ordinaire, puis adopté par la Conférence de la FAO en 2013. Les domaines d'action prioritaires sont les suivants: amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité des informations sur les ressources génétiques forestières; conservation *in situ* et *ex situ* des ressources génétiques forestières; utilisation durable, mise en valeur et gestion des ressources génétiques forestières; et politiques, institutions et renforcement des capacités.

Une des priorités stratégiques du Plan d'action mondial traite spécialement du changement climatique et des ressources génétiques forestières.

PRIORITÉ STRATÉGIQUE 14:**Favoriser l'adaptation au changement climatique et l'atténuation des effets de ce phénomène grâce à une gestion et à une utilisation judicieuses des ressources génétiques forestières**

Justification: Compte tenu des préoccupations croissantes que suscitent le changement climatique et ses effets sur les écosystèmes et la performance des systèmes de production liés aux forêts, il est impératif que les parties prenantes à la gestion des ressources génétiques forestières aient une meilleure compréhension des espèces forestières et des mécanismes d'adaptation aux changements climatiques en cours et à venir. La diversité génétique est indispensable à l'adaptation des espèces, et permet la sélection et la reproduction artificielles en vue d'une productivité accrue. Ainsi, la diversité génétique, et notamment la diversité dans les espèces, est la clé de la résilience des écosystèmes forestiers et de l'adaptation des espèces forestières au changement climatique.

Mesures à prendre: Élaborer des méthodes et des lignes directrices normalisées aux niveaux infranational, national et régional permettant de recenser, de sélectionner et d'utiliser les unités de conservation des espèces, sur la base de facteurs environnementaux et socio-culturels, qui sont les principaux éléments déterminant la situation des forêts et des systèmes d'agroforesterie en matière de diversité.

Aider les pays à améliorer la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques forestières face au changement climatique:

- en encourageant les pratiques optimales en matière de gestion des ressources génétiques forestières, en particulier dans les domaines de la conservation, de l'exploration, des essais, de la reproduction et de l'utilisation durable; et
- en favorisant les contributions des ressources génétiques forestières à la durabilité environnementale grâce à la mise au point et à l'utilisation de matériel génétique bien adapté.

iii) Deuxième Plan d'action mondial pour les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture

Le deuxième Plan d'action mondial pour les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2011b) offre un cadre stratégique pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité phytogénétique. Adopté par le Conseil de la FAO en novembre 2011, il réaffirme l'engagement des gouvernements en faveur de la promotion des ressources phytogénétiques en tant qu'élément essentiel de la sécurité alimentaire grâce à une agriculture durable dans le contexte du changement climatique.

Dans l'introduction du Plan d'action mondial, on recense les éléments stratégiques ci-après, qui doivent permettre de préserver les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture et de les utiliser au mieux pour favoriser l'adaptation au changement climatique (FAO, 2011b):

- Accorder une plus grande place à la conservation *in situ* des populations génétiquement diverses, en particulier des espèces sauvages apparentées à des espèces cultivées, pour laisser l'évolution se poursuivre et ainsi permettre l'apparition continue de caractéristiques d'adaptation;
- Étendre considérablement les programmes de conservation *ex situ*, en particulier pour les espèces sauvages apparentées à des espèces cultivées, afin de maintenir la diversité des espèces, des populations et des variétés, y compris celles qui sont adaptées à des conditions extrêmes et celles qui proviennent de zones qui seront vraisemblablement fortement touchées par le changement climatique;
- Augmenter la recherche et améliorer la disponibilité des informations sur les caractéristiques du matériel génétique conservé *ex situ* qui s'avéreront utiles sous de nouvelles conditions climatiques;
- Appuyer davantage les efforts destinés à faciliter l'accès au matériel génétique et le transfert des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour faire face à l'interdépendance accrue des pays résultant des nouvelles conditions environnementales;
- Développer l'appui au renforcement des capacités en matière de sélection végétale et de gestion des systèmes semenciers pour une utilisation efficace et durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture;
- Impliquer davantage, et de manière ciblée, les agriculteurs et les communautés agricoles dans les activités nationales et locales d'amélioration des plantes cultivées, notamment en soutenant la recherche et la sélection végétale participatives.

Ces éléments sont inclus dans les activités prioritaires pertinentes du Plan d'action mondial.

ANNEXE C

Exemples d'activités à prévoir dans les plans de mise en œuvre

Exemples d'activités	Exemples de produits
i) Conservation	
Classer par ordre de priorité les espèces, variétés, races et populations (y compris leurs parents sauvages) aux fins de conservation sur la base des prévisions en matière de changement climatique, y compris les espèces qui ont une importance socioéconomique directe et les espèces associées importantes pour la fourniture de services écosystémiques (ci-après dénommées «espèces ciblées et espèces associées»).	Les espèces prioritaires (aussi appelées «espèces ciblées et espèces associées») et les mesures de conservation sont définies.
Recueillir des informations sur la distribution et la fréquence des espèces, variétés cultivées, races animales et populations forestières et de poissons prioritaires; définir les risques et les vulnérabilités s'agissant du changement climatique actuel ou à venir, tant pour les espèces ciblées que pour les espèces associées.	Les espèces, variétés, races et populations en danger sont recensées, s'agissant à la fois des espèces ciblées et des espèces associées.
Recueillir des savoirs scientifiques et traditionnels pertinents pour l'adaptation et l'utilisation des espèces, variétés, races et populations.	L'utilisation actuelle et potentielle en matière d'adaptation est définie.
Mettre au point ou définir d'un commun accord des méthodes standard pour le recensement, la sélection et l'utilisation de matériels potentiellement précieux des espèces, populations, variétés et races ciblées et associées dans le contexte du changement climatique.	Les méthodes standard sont définies et utilisées.
Mettre au point et mettre en œuvre des plans de conservation <i>ex situ</i> pour les espèces, populations, variétés et races ciblées et associées (y compris leurs parents sauvages) et renforcer les systèmes d'information pour répondre aux besoins des options d'adaptation au changement climatique.	Les espèces, populations, variétés et races sont conservées <i>ex situ</i> et des informations sur le matériel conservé <i>ex situ</i> sont disponibles.
Améliorer les données de passeport contenues dans les collections <i>ex situ</i> en améliorant la caractérisation écogéographique et les caractères pertinents pour l'adaptation.	Les caractéristiques écogéographiques et autres caractéristiques pertinentes pour l'adaptation au changement climatique sont disponibles pour les matériels conservés <i>ex situ</i> .

Exemples d'activités	Exemples de produits
i) Conservation (suite)	
Mettre au point et mettre en œuvre des plans de conservation <i>in situ</i> pour les espèces, populations, variétés et races ciblées et associées (y compris leurs parents sauvages).	Les espèces, variétés, races et populations sont conservées <i>in situ</i> .
Recenser les systèmes agroécologiques riches en biodiversité et mettre au point et mettre en œuvre des mécanismes pour les préserver.	Les systèmes agroécologiques prioritaires dans lesquels les RGAA continueront probablement d'évoluer en réaction au changement climatique sont recensés et soutenus (par exemple les sites des Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial).
Mettre en place des programmes de suivi aux niveaux national et sous-national ainsi qu'au niveau des communautés pour évaluer les niveaux de risque et de vulnérabilité des espèces, populations, variétés et races ciblées et associées et pour mesurer l'efficacité des mesures de conservation mises en place.	Informations continues sur les risques et la vulnérabilité.
ii) Améliorer l'adaptabilité et la résilience des systèmes de production	
Recenser et renforcer les institutions communautaires concernées par la gestion des RGAA; renforcer la participation des communautés locales à la planification de l'adaptation en mettant l'accent sur la participation des femmes et sur l'aide aux fins de l'utilisation du savoir traditionnel.	<p>Les parties prenantes des mesures d'adaptation sont recensées au niveau local.</p> <p>Meilleure adoption des mesures d'adaptation au niveau local; meilleure participation des femmes.</p> <p>Suivi participatif, bien établi, des incidences du changement climatique et évaluation des cultures, animaux d'élevage, poissons, essences et agents de lutte biologique potentiellement adaptés.</p> <p>Accès des communautés aux technologies: suivre le changement climatique et ses incidences; recenser, renforcer et utiliser les RGAA utiles pour les mesures d'adaptation.</p>
Créer des liens, ou renforcer les liens existants, entre les organisations locales, nationales et internationales participant à la planification et à la mise en œuvre de l'adaptation au moyen des RGAA.	Meilleurs partenariats entre les organisations communautaires et les organisations spécialisées qui s'intéressent au changement climatique et à l'agriculture.

Exemples d'activités	Exemples de produits
ii) Améliorer l'adaptabilité et la résilience des systèmes de production (suite)	
Mettre au point des politiques et accroître les investissements pour soutenir le recensement, la disponibilité et l'utilisation de RGAA adaptées et d'une diversité accrue.	<p>Soutien direct et indirect pour le développement et l'utilisation de la biodiversité dans la production agricole aux niveaux des exploitations et des paysages.</p> <p>Investissements dans la recherche-développement.</p> <p>Réformes des réglementations relatives à l'accès et au partage des avantages, au contrôle de la qualité, à la commercialisation, etc. pour contribuer à la disponibilité et à l'utilisation de la diversité des RGAA.</p>
<p>Définir et mettre en place des mesures pour soutenir la diversification des systèmes de production aux niveaux des paysages, des villages ou communautés et des exploitations. Les mesures peuvent comprendre le soutien:</p> <ul style="list-style-type: none"> • de l'agroforesterie et d'une utilisation renforcée des espèces pérennes; • l'introduction de nouvelles espèces cultivées; • l'introduction de nouvelles espèces et races animales; • les plantations mixtes dans la foresterie; • le maintien de populations mixtes et l'introduction de nouveaux matériels dans les pêches. 	<p>Des mesures visant à de meilleures adaptabilité, durabilité et résilience dans les systèmes de production sont définies et mises en place.</p> <p>Plus large gamme de moyens d'existence pour les producteurs.</p>
<p>Soutenir la protection et la restauration de systèmes de production riches en diversité en vue de réduire la vulnérabilité et de renforcer la résilience. Les mesures peuvent comprendre le soutien:</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'utilisation accrue des variétés et races traditionnelles; • à l'agroforesterie et au maintien de zones forestières traditionnelles; • aux pratiques traditionnelles de gestion des pêches. 	Des mesures de soutien des fonctions et services écosystémiques sont définies et mises en œuvre.
Soutenir l'adoption de meilleures pratiques de gestion des sols sur la base d'une meilleure gestion et d'une meilleure utilisation des organismes présents dans les sols, par exemple les pratiques sans labour, l'agriculture de conservation et d'autres techniques pertinentes de gestion des sols.	Des pratiques pour une meilleure fourniture de services écosystémiques, en particulier les propriétés des sols, sont mises en œuvre.

Exemples d'activités	Exemples de produits
ii) Améliorer l'adaptabilité et la résilience des systèmes de production (suite)	
Évaluer l'efficacité de la fourniture des services de pollinisation, recenser les risques et les vulnérabilités s'agissant du changement climatique et mettre en œuvre des mesures pour préserver ou améliorer la pollinisation, par exemple en soutenant l'apiculture ou en fournissant des matériels.	La production d'espèces tributaires de la pollinisation est préservée ou améliorée. Des débouchés rémunérateurs locaux sont créés.
Soutenir une contribution plus forte des RGAA à la gestion de l'eau (qualité et quantité) aux niveaux des paysages, des villages ou communautés et des exploitations en soutenant les bonnes pratiques de gestion des ressources halieutiques, les couloirs riverains, la bonne gestion des plantes aquatiques, etc.	Des mesures pour améliorer la qualité de l'eau et accroître sa quantité sont mises en place.
Soutenir la recherche sur l'utilisation des RGAA aux fins d'amélioration de l'adaptabilité et de la résilience. Étudier, utiliser et améliorer les technologies pertinentes.	Les connaissances sur la contribution des RGAA à l'adaptabilité et à la résilience sont améliorées.
Renforcer les voies d'innovation en améliorant la capacité et l'accessibilité.	La réaction au changement climatique est améliorée.
iii) Améliorer l'adaptation spécifique des cultures, animaux domestiques, essences forestières et espèces aquatiques	
Recenser les grandes menaces qui pèsent sur la production végétale et animale.	Les principales menaces liées au changement climatique qui pèsent sur la production végétale et animale sont recensées.
Recenser, par l'évaluation et la caractérisation, les RGAA du pays qui sont adaptées (ou qui peuvent s'adapter) aux menaces pesant sur les principales espèces cultivées, espèces animales, essences et espèces de poissons.	Les RGAA sont recensées aux fins de programmes de sélection ou d'introduction.
<p>Mettre au point et mettre en œuvre des programmes d'amélioration des espèces cultivées, des espèces animales, des essences ou des espèces de poissons afin de fournir des matériels adaptés au changement climatique, par exemple du fait:</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'une meilleure tolérance aux stress abiotiques; • d'une meilleure capacité à résister à la variabilité dans les systèmes de production; • de l'adaptation à l'évolution des conditions et pratiques de production. <p>Les programmes devraient favoriser la préservation d'une large réserve génétique et comprendre des traits spécifiques utiles pour l'adaptation au changement climatique.</p> <p>Les programmes devraient aussi inclure des initiatives de sélection participatives.</p>	Meilleure disponibilité de races, variétés ou populations adaptées aux nouvelles conditions.

Exemples d'activités	Exemples de produits
iii) Améliorer l'adaptation spécifique des cultures, animaux domestiques, essences forestières et espèces aquatiques (suite)	
Recenser, tester et développer de nouvelles cultures potentielles ou des espèces cultivées, des espèces animales, des essences forestières ou des espèces de poissons actuellement mineures et négligées et recelant du potentiel s'agissant de l'adaptation au changement climatique.	Gamme élargie de matériels utiles disponibles pour les systèmes de production qui peuvent contribuer à la diversification, à l'amélioration des moyens d'existence, à l'adaptabilité et à la résilience.
Apporter un appui à long terme pour l'évaluation et l'utilisation des parents sauvages.	Plus grande diversité disponible pour les programmes de sélection.
Soutenir les programmes communautaires visant à la réintroduction, à la préservation et à l'amélioration des variétés traditionnelles et des races adaptées aux conditions locales.	Amélioration de la capacité des communautés à faire face au changement climatique. Meilleures conservation et utilisation des variétés traditionnelles et des races adaptées aux conditions locales. Amélioration de l'adaptabilité, de la durabilité et de la résilience des systèmes de production.
Renforcer le lien entre les acteurs qui améliorent les RGAA et les utilisateurs de ces ressources, en soutenant les services de vulgarisation et/ou d'autres mécanismes aux fins de l'échange des informations et des technologies.	Meilleure connaissance des besoins des utilisateurs et meilleure réponse à ces besoins. Pleine intégration des matériels adaptés et des technologies appropriées.
iv) Disponibilité et accessibilité	
Mettre en place les mécanismes voulus pour faciliter l'accès et le partage des avantages, dans le respect de la législation nationale et internationale en vigueur.	Les mécanismes voulus pour l'accès et le partage des avantages sont en place.
Mettre en place et soutenir des systèmes et pratiques communautaires de conservation et de partage.	Les communautés locales ont directement accès aux matériels adaptés.
Améliorer les systèmes d'information sur les RGAA et l'accès à ceux-ci.	Le recensement des RGAA potentiellement utiles est facilité.
Améliorer, au sein des pays et entre ceux-ci, les méthodes de coopération pour recenser, améliorer et utiliser les RGAA aux fins d'adaptation, notamment au moyen de transferts de RGAA, du partage d'informations et de transferts des technologies y afférentes.	Amélioration de la disponibilité des RGAA potentiellement utiles et des informations pertinentes.

Exemples d'activités	Exemples de produits
v) Mesures de soutien	
Mettre en place des programmes permanents de participation des parties prenantes et renforcer la participation de l'ensemble des organismes, organisations, sociétés, groupes de la société civile, communautés et producteurs intéressés, y compris les femmes, à tous les niveaux.	Meilleure participation de tous les acteurs aux mesures d'adaptation.
Créer des liens entre les bases de données sur les ressources génétiques et les scénarios relatifs au changement climatique afin d'améliorer le recensement des espèces, populations, variétés et races potentiellement vulnérables ou utiles.	Le recensement des RGAA potentiellement vulnérables ou utiles est amélioré.
Nouer le dialogue avec les décideurs et sensibiliser ceux-ci à l'importance des RGAA en matière d'adaptation.	Meilleure sensibilisation des décideurs à l'importance des RGAA.
Prendre des mesures de sensibilisation du public afin que la société comprenne mieux l'importance des RGAA en matière d'adaptation au changement climatique. Plus spécialement, nouer le dialogue avec les grandes organisations de la société civile (église, syndicats, etc.) et avec les acteurs privés de la production alimentaire.	Meilleure reconnaissance de l'importance des RGAA au niveau national.
Soutenir les programmes de formation, de vulgarisation et d'échange, les écoles d'agriculture et les autres activités visant à renforcer la capacité des ouvriers travaillant avec des RGAA et des communautés rurales à mettre en œuvre les plans et mesures d'adaptation.	Les ouvriers travaillant avec des RGAA sont capables de mener efficacement des activités de mise en œuvre de l'adaptation.
Recenser et mobiliser les ressources et les financements.	Les mesures de mise en œuvre bénéficient d'un soutien correct.



Bibliographie

- FAO, 2015a. *Rapport de la Conférence de la FAO*, trente-neuvième session. Rome, 6-13 juin 2015 C 2015/REP, <http://www.fao.org/3/a-mo153f.pdf>
- FAO, 2015b. *Lessons Learned about Ways and Means to Conserve and Use Genetic Diversity to Build Resilience to Climate Change in Food and Agriculture Systems - Survey Report*. CGRFA-15/15/Inf.16 <http://www.fao.org/3/a-mm501e.pdf>
- FAO, 2014a. *Rapport de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Quatorzième session ordinaire*. Rome, 15 – 19 avril 2013. CGRFA 14/13/Rapport. <http://www.fao.org/docrep/meeting/028/mg538f.pdf>
- FAO, 2014b. *Plan d'action mondial pour la conservation, l'utilisation durable et la mise en valeur des ressources génétiques forestières*. <http://www.fao.org/3/a-i3849f.pdf>
- FAO, 2011a. *Climate change and animal genetic resources for food and agriculture: state of knowledge, risks and opportunities*. Étude de référence de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture n° 53. <http://www.fao.org/docrep/meeting/022/mb386e.pdf>
- FAO, 2011b. *Deuxième Plan d'action mondial pour les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*. <http://www.fao.org/agriculture/crops/plan-thematique-du-site/theme/seeds-pgr/gpa/fr/>
- FAO, 2008. *Développement de l'aquaculture: gestion des ressources génétiques*. Directives techniques pour une pêche responsable. Volume 5, Supplément 3. <http://www.fao.org/docrep/012/i0283f/i0283f00.htm>
- FAO, 2007. *Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques et Déclaration d'Interlaken*. <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/a1404f/a1404f00.pdf>
- FAO, 1995. *Code de conduite pour une pêche responsable*. <http://www.fao.org/docrep/005/V9878F/V9878F00.HTM> .
- Gallai, N., Salles, J.-M., Settele, J., Vaissière, B.E. 2009. *Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline*. Ecol. Econ. 68: 810-821.
- GIEM 2014. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. *Fifth Assessment Report*. <http://www.ipcc.ch/>
- Klein, A., Steffan Dewenter, I. et Tschardtke, T. 2003. *Fruit set of highland coffee increases with the diversity of pollinating bees*. Proceedings of the Royal Society, 270: 955-961.
- CCNUCC, 2012. *National Adaptation Plans: Technical guidelines for the national adaptation plan process*. http://unfccc.int/adaptation/workstreams/national_adaptation_plans/items/6057.php
- CCNUCC, 2010. *Assessing the costs and benefits of adaptation options: an overview of approaches*. http://unfccc.int/resource/docs/publications/pub_nwp_costs_benefits_adaptation.pdf

Les Directives volontaires à l'appui de l'intégration de la diversité génétique dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique (Directives), élaborées sous l'égide de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et adoptées par la Conférence de la FAO à sa trente-neuvième session, en 2015, portent sur l'aspect «ressources génétiques» de la planification de l'adaptation.

Les Directives tiennent compte des caractéristiques des diverses ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, pour lesquelles les difficultés à résoudre et les possibilités offertes dans l'optique du changement climatique ne sont pas les mêmes selon qu'il s'agit de tel ou tel type de ressources. Les Directives ont pour objectifs de favoriser l'utilisation des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture à l'appui de l'adaptation au changement climatique et de soutenir leur incorporation dans les plans nationaux d'adaptation au changement climatique, d'aider les experts en ressources génétiques et ceux qui s'occupent de l'adaptation au changement climatique à identifier les difficultés à résoudre et les possibilités offertes dans le cadre de l'utilisation des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture à l'appui de l'adaptation et à s'y atteler, et enfin, de promouvoir la participation des parties prenantes dans le domaine des ressources génétiques aux processus nationaux de planification de l'adaptation au changement climatique.

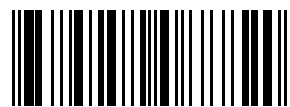
Les Directives suivent la structure et l'approche des directives techniques pour le processus relatif aux plans nationaux d'adaptation préparé par le Groupe d'experts des pays les moins avancés de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Ce processus comporte quatre grands éléments pour chacun desquels un certain nombre d'étapes sont proposées.

Secrétariat de la Commission des ressources génétiques
pour l'alimentation et l'agriculture
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome (Italie)
www.fao.org/nr/cgrfa

cgrfa@fao.org



ISBN 978-92-5-208882-0



9 789252 088820

I4940F/1/11.15

©FAO 2015